



En huit ans, la ville sera passée de 7 à 5 écoles

Avec l'ouverture de l'école Samuel-Beckett en septembre, quelle sera la situation des écoles publiques ? *Ouest-France* brosse le tableau.

Pourquoi ? Comment ?

Combien y a-t-il d'élèves dans les écoles publiques saint-loises ?

Un millier d'écoliers sont retournés en classe, en septembre, dans les six écoles publiques de Saint-Lô : Jules-Ferry, l'Yser, Les Palliers, Raymond-Brulé, l'Aurore et Calmette-et-Guérin-Jules-Verne (sur deux sites, ces deux dernières ont une direction commune depuis septembre 2018). Saint-Lô accueillait près de 2 000 jeunes élèves en 1995.

Qu'ont fait les maires précédents face à cette érosion du nombre d'élèves ?

En 1990, sous le mandat de Bernard Dupuis, l'école des Palliers ferme ses portes au moment du regroupement avec le groupe scolaire René-Gendrin, à la Dollée. En septembre 2012, sous le mandat de François Digard, les 145 élèves scolarisés à Gendrin sont transférés aux Palliers, rénovés après d'importants travaux : l'école Gendrin est devenue trop grande. En septembre 2013 a lieu une fusion administrative des écoles Calmette-et-Guérin et Jules-Verne dans le quartier du Val Saint-Jean. Les maternelles restent à Calmette, les élémentaires sont réunis à Jules-Verne.

Quelle est la situation en 2014 ?

La rentrée de septembre 2014 est marquée par la fermeture définitive de l'école Calmette-et-Guérin, dont les petits élèves rejoignent le site de Jules-Verne. En septembre 2014, François Brière, maire, annonce : « **Nous allons réaliser un véritable carnet de santé des écoles saint-loises.** »

Quand la construction d'une nouvelle école est-elle décidée ?

À la rentrée de septembre 2016, François Brière se prononce pour « **une remise à plat du schéma scolaire** ». Trois semaines plus tard, Géraldine Paing, adjointe aux affaires scolaires, annonce au conseil municipal la construction d'une école sur le site

Schweitzer et le regroupement de Calmette-et-Guérin-Jules-Verne et L'Aurore dans ce nouvel établissement.

Les élus de l'opposition, qui découvrent le projet, s'interrogent sur le bien-fondé de la décision. « **Il y avait le choix entre faire une très grande école et rénover les deux écoles concernées** », soulignait récemment Jérôme Virlouvet, élu de l'opposition, lors du conseil municipal du 18 février. « **Les locaux de Verne et L'Aurore ne sont plus adaptés. Ils sont vétustes et il y a des problèmes de chauffage** », note Jérôme Dutron, du syndicat enseignant FSU. « **Ces bâtiments des années 1970 représentaient des coûts de fonctionnement et d'entretien importants** », convient Richard Viaux, représentant du Sgen-CFDT.

Quand la nouvelle école sera-t-elle en service ?

La nouvelle école Samuel-Beckett ouvrira en septembre, après deux ans de travaux. Elle pourra accueillir jusqu'à 444 élèves. À la rentrée dernière, les écoles de L'Aurore et Verne totalisaient environ 360 élèves. La Ville espère « **attirer encore de nouvelles familles dans le quartier** » (*Ouest-France* du 5 juillet 2018).

La boucle est-elle bouclée ?

La carte scolaire 2020-2021 ne sera dévoilée qu'après les élections municipales. « **Avec l'apparition de cette nouvelle école, les secteurs scolaires seront forcément redessinés**, estime Jérôme Dutron, de la FSU. **Quel sera le découpage pour la future carte scolaire ? Où la municipalité va-t-elle prendre les enfants ?** » Les effectifs des deux plus petites écoles, Les Palliers (environ 120 élèves en septembre 2019) et Jules-Ferry (environ 140 en 2019) seront surveillés de près. Selon le Sgen-CFDT, « **il faudrait se poser des questions si Les Palliers ou Ferry venaient à passer sous le seuil des 100 élèves** ». En matière scolaire, les élus devront, dans les années à venir, bien étudier leur copie.

Émilie MICHEL.